

Laurent Nunez



Laurent Nunez est né en 1978 à Orléans. À l'âge de 21 ans, il écrit son premier essai, *Les Écrivains contre l'écriture*. Ce livre, qui analyse le dégoût de la littérature dans la littérature elle-même, sera publié en 2006 aux éditions José Corti.

À partir des conclusions de son essai, Laurent Nunez a publié en 2008 son premier roman, *Les Récidivistes* (éd. Champ Vallon). Il y dévoile les désastres de sa vie, mais en se cachant derrière les voix de Quignard, de Duras, de Proust et de Genet. Certains disent que c'est une autobiographie, d'autres appellent cela un long pastiche. Évidemment, tout le monde a tort.

Je travaille actuellement sur un roman, *Des Volcans de porcelaine*, qui se déroule en Espagne et notamment à Madrid, de 1975 à nos jours. Cette fiction a pour personnage principal Javier Notario, un grand réalisateur de film : elle raconte son ascension prodigieuse, son succès comme chef de file de la Movida, ses incroyables virées nocturnes dans le quartier de Chueca ; et surtout la réception de son dernier film, *Mephisto*.

J'avais déjà résumé l'intrigue de ce roman dans mon dernier livre, *Les Récidivistes* :

« Javier Notario n'a plus rien à prouver. C'est le plus grand réalisateur espagnol. Quand sort son dernier film, *Mephisto*, tous les critiques en sont fous. Les gens patientent des heures dans le froid, sous la pluie ; les salles de cinéma ne désemplissent pas... En Europe, en Amérique, en Asie : le succès est phénoménal. Mais pourquoi ? Personne ne le sait – et Notario non plus. Peu importe, il savoure toute une année cette gloire incroyable. Il participe à tous les festivals, il décroche tous les prix. Il devient terriblement riche.

Pourtant, Javier Notario est un homme triste à cause de son film ; triste et même – selon certains – suicidaire. Pourquoi ? Que peut-il espérer de plus que d'être vu par tous ? »

Ce n'est pas un roman sur la Movida : c'est un drame qui se déroule durant cette immense fête, c'est tout. Quel drame ? Mais cela : que jamais Javier ne verra son film comme tous les autres. Pour en assurer la promotion, il a beau assister à une soixantaine de projections il voit toujours autre chose à la place du film : tous les rushes, les variantes du scénario, et les problèmes de montage, les légers défauts de la synchronisation sonore... Ce que le film aurait pu être... Tout voir l'attriste, parce qu'il voudrait devenir un simple spectateur ; il n'en peut plus d'être le seul homme à l'écart de ce que tout le monde appelle un chef-d'œuvre. Et il va tout mettre en œuvre, tout, pour redevenir comme les autres.

Bibliographie :

- *Les récidivistes*, Champ Vallon, 2008.
- *Les écrivains contre l'écriture (1900-2000)*, Corti, 2006.

